

2 Politique

Séminaire du PDG L'heure de vérité et de l'action

Jonas OSSOMBEY

Libreville/Gabon

Les cadres du PDG, autour de leur secrétaire général, Faustin Boukoubi, se retrouvent, aujourd'hui, à l'immeuble Arambo pour poser les jalons d'un nouveau départ. Du moins, si l'on en croit le communiqué qui nous est parvenu. Cette messe intervient après une élection présidentielle qui a connu son lot d'écueils chez les « camarades cadres et militants » du parti au pouvoir.



Photo : Presse Présidentielle

Les membres du comité permanent du PDG, ici lors d'une précédente rencontre avec le président du parti, Ali Bongo Ondimba...



Photo : Joe Manianga

...et ceux du bureau politique sont en conclave aujourd'hui.

LE parti démocratique gabonais (PDG), par le biais de son secrétariat exécutif, organise, ce samedi, un séminaire à l'intention de ses cadres. L'objectif tel que décliné est d'engager, au lendemain de l'élection présidentielle du 27 août dernier, une réflexion profonde sur les perspectives immédiates et à terme. Il s'agira donc de faire le point de la situation après cette échéance qui a révélé des positionnements ambigus de certains militants et cadres de cette formation politique au pouvoir. Comme tout le monde peut l'avoir compris, les ins-

tances de cette chapelle veulent reprendre la main, renouer les fils d'un dialogue longtemps rompu en son sein. Surtout débattre à partir d'un nivellement par le haut, avec les cadres et dirigeants, pour mieux affronter les événements à venir, le dialogue politique et les législatives notamment. Non sans sortir de la situation d'hibernation dans laquelle tous sont plongés depuis près de deux mois, sinon plus. Pour de nombreux observateurs, la rencontre d'aujourd'hui a ainsi lieu dans un environnement marqué

par les préparatifs de ces deux rendez-vous politiques. C'est vrai, Faustin Boukoubi et les siens devront avoir à l'esprit d'aller en ordre de bataille serrée. Sans toutefois se départir des difficultés étant celles de cette machine à gagner les élections qui donne des signes d'essoufflement. La réflexion profonde attendue devrait alors porter sur l'accent d'une prise en compte des aspirations du moment, et comme cela a été notifié, des préoccupations à long terme. Si les élans de chasse aux sorcières sont à proscrire, il

n'en demeure pas moins ceux qui sont conviés à ces retrouvailles, loin d'être eux-mêmes exempts du marasme actuel, attendent des explications sur la situation de l'ancien parti des masses après l'élection du 27 août dernier. Selon eux, la réflexion profonde correspond à un déballage microscopique afin de repartir sur des bases plus saines. A coup sûr, la manœuvre, comme plusieurs partisans du pouvoir la considèrent, est une offensive du secrétariat exécutif pour tordre le cou à une frange de mili-

tants et cadres qui ne cachent plus leur volonté de voir le parti disparaître, et être remplacé par une formation politique qui s'adapterait mieux à la politique de réformes impulsée depuis 2009. Date de l'accession au pouvoir de leur « distingué camarade », président du parti, Ali Bongo Ondimba. Car, en croire les partisans du changement de patronyme, voire de paradigmes, le PDG, tel qu'il est aujourd'hui prend de l'eau de toutes parts, et que, seule une mutation en profondeur est susceptible de

constituer un meilleur gage pour l'avenir. Tout comme, ils continuent de reprocher à certains « tenants de l'ancien ordre » de n'avoir pas fait leur part du job pendant la période électorale et post-électorale. Estimant, entre autres, que la trahison aura été la chose la mieux partagée.

Ce séminaire, aux allures de mini-congrès, au regard du programme, devrait tout aussi se pencher, toujours pour se sortir de la morosité actuelle, sur le schisme évident entre les instances du parti et la base. Mettant en évidence le rôle défaillant de certaines de ses structures dirigeantes qui ne jouent plus véritablement leurs rôles respectifs. Même si seul un congrès, selon le règlement intérieur, peut être à l'origine d'un vent nouveau, les travaux d'aujourd'hui pourraient déboucher sur une démarche annonciatrice des secousses à venir. A défaut d'être une de ces rencontres dont les recommandations ont du mal à correspondre avec les réalités du terrain. Comme cela se dit Outre-Manche, Wait and see.